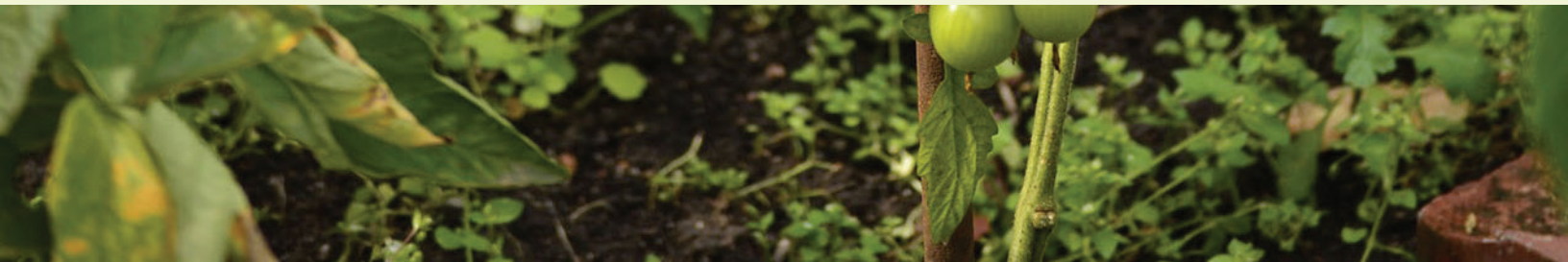
LIVRE BLANC

RÉFLEXIONS POUR LA RECHERCHE ET LA FORMATION EN AGRICULTURE URBAINE

DÉVELOPPÉ PAR UN RÉSEAU INTERNATIONAL D'EXPERTS EN AGRICULTURE URBAINE

2018



L'organisation de cet atelier par le Laboratoire sur l'agriculture urbaine (AU/LAB) est rendu possible grâce au Ministère de l'alimentation, des pêcheries et de l'agriculture du Québec (MAPAQ) qui finance le Carrefour de recherche, d'expertise et de transfert du Québec en agriculture urbaine (CRETAU), au Fonds de recherche du Québec qui finance AU/LAB et à l'Université du Québec à Montréal qui a hébergé l'atelier.

Laboratoire sur l'agriculture urbaine (AU/LAB)
200 Sherbrooke Ouest, local SH-3705
Montréal, Québec, H2X 1X5
au-lab.ca

laboratoire
agriculture urbaine

Carrefour de recherche, d'expertise
et de transfert en agriculture urbaine
CRETAU

Agriculture, Pêcheries
et Alimentation
Québec

Québec
Fonds de recherche – Nature et technologies
Fonds de recherche – Santé
Fonds de recherche – Société et culture

UQÀM
Université du Québec à Montréal

LIVRE BLANC
RÉFLEXIONS POUR LA RECHERCHE ET LA FORMATION EN AGRICULTURE URBAINE

développé par un réseau international d'experts en agriculture urbaine

Décembre 2018
Document produit par le Carrefour de recherche, d'expertise et de transfert en agriculture urbaine (CRETAU) du Laboratoire sur l'agriculture urbaine (AU/LAB)

Rédaction :
Claudia Atomei, coordinnatrice recherche et mobilisation chez AU/LAB
Éric Duchemin, directeur scientifique et formation chez AU/LAB et professeur associé à l'Institut des sciences de l'environnement de l'Université du Québec à Montréal

Mise en page et révision:
Pascale Nycz, chargée de projet en communications chez AU/LAB

Sources des images
page couverture : Pixabay
page 11 : Flickr
page 12 : Curbed Detroit
page 15 : Apur

TABLE DES MATIÈRES

5 INTRODUCTION
9 RECHERCHE
9 Quoi étudier, comment et avec qui ?
9 Quels projets ou programmes de recherche pour documenter l'agriculture urbaine ?
10 Quelles priorités pour la recherche en agriculture urbaine ?
10 Quelles collaborations et collaborateurs.trices ?
11 Quels liens entre la recherche disciplinaire, interdisciplinaire et intersectionnelle ?
12 Recherche universitaire ou partenarial et appliquée (recherche action) ?
13 Quels sont les besoins pour développer la recherche en agriculture urbaine ?
13 Quels projets ou programmes de recherche pour documenter l'agriculture urbaine ?
13 Quels types de regroupements, de plateformes et d'infrastructures ?
14 Quels financements ?
15 FORMATION
15 Quelles formations?
15 Pour qui ?
16 Pour développer quelles compétences ?
16 Quelles approches à la formation (structure, pédagogie, etc.) ?
17 Quelles difficultés à la mise en place et au fonctionnement de formation en agriculture urbaine ?
18 ANNEXE 1
22 ANNEXE 2

INTRODUCTION

Un premier exercice de réflexion collective, amenant ensemble des chercheurs.es et experts.es d'agriculture urbaine du Canada, des États-Unis, de la France, de la Belgique et du Brésil, a eu lieu en marge de la 10e École d'été en agriculture urbaine, en août 2018 à Montréal. L'exercice, entamé par le Laboratoire de l'agriculture urbaine (AU/LAB) sous forme d'atelier, portait sur les sujets de la recherche et de la formation en agriculture urbaine (AU).

L'objectif de l'atelier était de dynamiser le milieu de recherche en AU afin que des groupes, centres de recherche, et chercheurs.es indépendants.es se mobilisent collectivement pour répondre aux questions et enjeux scientifiques posés par les différents acteurs de l'AU.

S'étalant sur 2 jours, l'atelier comprenait des présentations par certains.es des participants.es, et des tables de discussion, guidées par des questions préparées par AU/LAB. Les discussions ont permis de faire ressortir des besoins et orientations préliminaires pour la recherche et la formation en AU, mais aussi beaucoup de questions à explorer afin de permettre de stimuler le développement de ces deux domaines. Ce bref document, l'ébauche d'un livre blanc, fait un résumé des idées échangées et retenues par le groupe.

Il s'agit d'un document de travail, sur lequel pourront se baser des discussions futures, car les participants.es ont manifesté leur souhait pour tenir de prochaines rencontres. Bordeaux (France), avec AgroParisTech comme institution organisatrice, a été mentionné pour accueillir l'atelier en 2019. Gembloux (Belgique), avec le Centre de recherches en agriculture urbaine de l'Université de Liège/Gembloux Agro-Bio Tech comme institution organisatrice, serait aussi un choix potentiel pour 2020.

La volonté de participer à une rencontre annuelle portée subséquemment par les différents.es participants.es est liée au désir des participants.es de formaliser un réseau de recherche international sur l'agriculture urbaine. Les nouveaux liens créés entre les 33 participants.es ont permis d'identifier des opportunités de collaboration, mais aussi de commencer à réfléchir aux étapes nécessaires pour la mise en place d'un tel réseau. Pour ce faire, les participants.es ont souligné le besoin de créer :

1. Une liste des chercheurs.es et experts.es en agriculture urbaine adhérant au réseau;

2. Une liste des recherches des chercheurs.es et experts.es en agriculture urbaine adhérant au réseau;

3. Une liste des formations et cours offerts en agriculture urbaine, opérés par les adhérents au réseau.

Heureuse de constater l'engouement pour l'exercice, l'équipe de AU/LAB s'est engagée à mettre en place un outil provisoire qui permettra de combler ces premiers besoins pour la formalisation d'un réseau. En attendant, vous trouverez en annexe la liste des participants.es, ainsi que le programme et les questions de discussion qui ont stimulé les idées résumées sur les pages suivantes.

RECHERCHE Quoi étudier, comment et avec qui ?

Quels projets ou programmes de recherche pour documenter l'agriculture urbaine ?

THÉMATIQUES / MÉTHODOLOGIES

- Évaluation des impacts de l'AU: par exemple, réduction des GES, verdissement, cohésion sociale, sécurité alimentaire, mode de vie, etc.
- Techniques de production en milieu urbain, relation bâtiment/plantes, interaction entre AU et la ville du point de vue de l'écologie.
- Questions de justice sociale et environnementale en AU: par exemple, gentrification, effets négatifs de l'AU – comment éviter ces effets négatifs ?
- Producteurs traditionnels versus agriculteurs urbains : perception de l'agriculture dans les différents milieux, transferts de connaissances, symbiose et conflits, jumelage jeunes agriculteurs. Première étape : revue de littérature sur les relations entre ces deux types d'acteurs.
- Création de scénarios pour aider à la visualisation des solutions proposées et leur évolution dans le temps de manière multiscalaire – par exemple, analyses de cycle de vie, analyse de la résilience d'un système, etc. Diffuser les avantages auprès des décideurs.
- Intégration de l'AU dans les plans/schémas d'aménagement.

QUESTIONS DE RECHERCHE PLUS PRÉCISES

- Quelles différences entre les conditions de cultures en milieu rural versus en milieu urbain (toits, serres, bâtiments, sol, etc.) ? Comment comparer l'AU dans les villes nord-américaines et les villes européennes – forme urbaine très différente ?
- Quelles pathologies des plantes en milieu urbain versus en milieu rural – les effets des ravageurs sous-estimés en milieu urbain, différences majeures entre lesvdeux milieux ?
- Quelles sont les perceptions des consommateurs par rapport aux produits issus de l'AU ?
- Quels sont les besoins des communautés locales au sujet de l'accessibilité à des plants adaptés aux conditions urbaines ?

- Quelles sont les attentes des décideurs publics par rapport à l'intégration des projets en AU ? Pourquoi ont-ils ces attentes – les considérations esthétiques peuvent souvent freiner les projets ?

- Quels types d'AU devraient exister dans chaque ville ? Comment les rendre durables et viables ? Comment sécuriser les formes d'AU souhaitées dans notre ville ?

- Quel est le récit de l'évolution des questions de recherche par rapport à l'AU – pour identifier les éléments moins explorés/délaissés ?

- Qu'est-ce que l'AU en 2020 ? Description de la diversité des projets.

- Comment impliquer les acteurs intéressés par l'AU ?

Quelles priorités pour la recherche en agriculture urbaine ?

- Une priorité de mesurer les impacts de l'AU – création et mise à jour des données pour les décideurs/entrepreneurs potentiels.

    - Recensement de tous les projets de recherche déjà faits sur la mesure d'impacts de l'AU : trouver les projets adaptables.

    - Trouver des solutions aux difficultés de la mesure d'impact : études d'impact à long terme.

    - Différents indicateurs selon les différents types d'AU et les objectifs poursuivis par ces activités : il faut mieux comprendre la diversité de l'AU en général pour arriver à des bons indicateurs.

Quelles collaborations et collaborateurs.trices ?

- Résidents : Quels sont les besoins de la population ? Qu'est-ce que les résidents souhaitent pour leur alimentation – un produit local, bio, pas cher, qui embellit la ville, etc. ?

- Intervenants et chercheurs : création d'évènements à mi-chemin entre les conférences scientifiques et les évènements informels proposés dans les quartiers dans le but d'avoir une diversité de participants – par exemple, une première journée informelle avant une conférence pour combiner les deux.

- Municipalités : partage de bonnes pratiques et de programmes ayant bien fonctionné entre décideurs afin de limiter le dédoublement de travail.

- Entreprises : en Asie, le développement de technologies en agronomie est impressionnant; travailler avec des entreprises pour amener de la crédibilité et de la reconnaissance à la recherche en collaborant avec des acteurs bien connus; profiter du fait que les entreprises sont intéressées à l'AU pour leurs objectifs de responsabilité sociale et environnementale.

Quels liens entre la recherche disciplinaire, interdisciplinaire et intersectorielle ?

- Nécessiter d'accomplir un travail multidisciplinaire pour faire avancer les questions plus complexes en AU : bénéfices de joindre plusieurs expertises – la crise est un moteur du changement dans ce cas.

- Réfléchir aux concepts intégrateurs entre les disciplines est stratégique pour favoriser le développement de l'AU – par exemple, le concept de santé globale – pour faire travailler ensemble les vétérinaires, les agronomes, les nutritionnistes, les experts en environnement, les sociologues, etc. Il est intéressant de lier l'AU à un sujet plus vaste et à des intérêts économiques pour lui donner plus de légitimité – par exemple, changements climatiques, systèmes alimentaires.

- Il y a un manque de reconnaissance des départements multidisciplinaires, par rapport aux départements uni-disciplinaires, pour obtenir des financements pour la recherche. Certains chercheurs s'intéressant à l'AU subissent des retards dans leurs carrières car le milieu académique ne valorise pas beaucoup le domaine – AU est vue comme un « petit » sujet.

- Les chercheurs en agronomie avec des connaissances plus techniques sont plus présents en AU dans les régions francophones que dans les régions anglophones – USA, Western Canada – où les énormes machines des universités agronomiques sont absentes des mouvements. Selon le pays, il y a des différences dans le statut d'« agronome » : ingénieurs agronomes versus agronomes.

Recherche universitaire ou partenariale et appliquée (recherche-action) ?

- Il est important de se poser les questions suivantes : Pourquoi est-ce important de faire de la recherche sur l'AU ? Qu'est-ce qui est prioritaire ? Pour qui est cette recherche ? Par exemple, est-ce pour rendre service à la population, pour accompagner les acteurs publics, etc. ?

- Il y a une expertise en AU chez des personnes en dehors des institutions classiques de recherche. Ceci est un avantage puisqu'elles sont liées à la réalité terrain, mais un désavantage pour la précarité du financement et la recherche à long terme avec des postes légitimes. Cette problématique se voit aussi, et même plus, dans le milieu de la formation. Il y a un besoin de liens/interactions entre les disciplines et les tructures traditionnelles pour obtenir plus de ressources.

RECHERCHE

Quels sont les besoins pour développer la recherche en agriculture urbaine ?

Quels projets ou programmes de recherche pour documenter l'agriculture urbaine ?

- L'AU représente des pratiques diversifiées. Il y a un besoin de bien comprendre ce que sont « les agricultures urbaines ».
- Difficulté en AU d'identifier des besoins en recherche par des chercheurs seulement – nécessité de faire remonter les besoins ressentis sur le terrain par les intervenants, agriculteurs, résidents, municipalités, etc.
- L'AU a des besoins en recherche, soit sectoriels – par exemple, en agronomie – ou bien généraux – permettant une vue d'ensemble et nécessitant plusieurs disciplines pour leur répondre.
- Différences entre les intérêts politiques : municipales versus provinciales versus fédérales. Difficulté de rassembler des chercheurs en agriculture : ils ont souvent des sujets de recherche très pointus. La nature de la recherche en AU se doit d'être ouverte, diverse, cohérente à plusieurs niveaux. Dans les institutions de recherche, les étudiants amènent leur intérêt pour l'AU et les professeurs finissent par adopter les sujets amenées par les étudiants quelques années auparavant. Les changements se déroulent très lentement pour les mouvements citoyens qui influencent les institutions de recherche.

Quels types de regroupements, de plateformes et d'infrastructures ?

- Intérêt pour une cartographie des recherches en AU.
- Besoin de formaliser les réseaux de recherche à l'échelle globale.
- Idée pour organiser un rendez-vous annuel entre chercheurs/intervenants : créer une sous-section de la conférence de type *Resilient Cities.*
- L'importance du lieu de recherche ne doit pas être ignorée – en sciences sociales, on a tendance à ne pas porter attention à l'infrastructure, entre autres pour une raison de ressources. Il serait intéressant d'aménager un toit urbain pour légitimiser/assoir un laboratoire de recherche sur l'AU : un lien concret, matériel, un projet commun, une vitrine pour montrer les réalisations des recherches.

Quels financements ?

- Il est important de documenter les retombées de la recherche intersectorielle en AU pour construire un argumentaire et prouver l'importance de financer ces activités.

- Des défis à relever en ce qui concerne la recherche financée par le privé. Étant donné le sujet, il est souhaitable que les résultats soient rendus publics, mais les bailleurs de fond peuvent interdire la publication des résultats.

FORMATION

Quelles formations ?

- Formations flexibles qui cadrent avec le contexte local.
- Académique ou pratique ? Professionnelle ou continue ?
    - Formations alternatives en permaculture, formations pratiques en AU donnés par des groupes – Quel lien à faire entre les formations universitaires et les formations terrain donnés en dehors du système d'éducation reconnu officiellement par le gouvernement ?
- Offrir des options puisque les intérêts sont divers parmi le public – rassembler les expertises au lieu de multiplier les programmes.

Pour qui ?

- Différents publics avec différents besoins en formation – fonctionnaires, citoyens, étudiants.es au primaire, etc. – bases identiques avec déclinaisons pour chaque public spécifique.
- Quel niveau d'études : diplôme universitaire sans prérequis, formations pratiques, etc. ?
- Reconversion professionnelle : un grand nombre de personnes arrivent en AU après avoir travaillé dans d'autres domaines.
- Nécessiter de former des étudiants pouvant travailler dans des boites de conseil et pouvant ainsi apporter une expertise légitime en AU. Diminuer la demande envers les chercheurs pour du service conseil.
- Attirer des étudiants urbains avec de nouveaux programmes, avec un changement de focus. Ne pas seulement former des étudiants avec un intérêt pour l'agronomie traditionnelle.

Pour développer quelles compétences ?

- Objectif principal des cours : comprendre la complexité de l'AU. Le métier qu'on souhaite avoir doit être lié aux compétences qu'on souhaite développer.
- L'AU est multidisciplinaire alors il y a opportunité de bâtir des compétences dans plusieurs domaines.
- Intérêt à utiliser l'AU pour donner une autre vision de la ville à des étudiants de différentes disciplines.
- Exemple de combinaison de compétences : démystifier l'AU – compétences générales; obtenir des meilleurs pratiques pour travailler sur la ville pour des urbanistes – compétences techniques; et faire des lectures critiques par rapport à l'AU pour que les étudiants réfléchissent et n'acceptent pas tout ce qu'on entend sur l'AU – esprit critique.

Quelles approches à la formation (structures, pédagogies, etc.) ?

COURS EN LIGNE

- Contenu synthétique venant des professeurs. Liens vers lectures et vidéos préexistants sur l'Internet.
- Intérêt d'avoir des aides pour la mise en place des modules en ligne – l'équipe de l'Université Ryerson y est particulièrement compétente.
- Création d'ateliers simultanés en ligne divisés par sujet/thématique.
- Il est important d'être flexible en ce qui a trait aux cours en ligne pour que des étudiants étrangers puissent les suivre à l'heure qui leur convient, et même dans les cas des rendez-vous en direct parfois facultatifs.

COURS TRADITIONNEL EN PERSONNE

- Utilisation de diverses approches.
- Cours touchant à tout et devoirs étudiants selon les sujets qui les intéressent.
- Atout pour les professeurs d'avoir des étudiants étrangers : transfert de connaissances, d'exemples et d'études de cas qu'on ne connaissait pas.

- Comment offrir plusieurs cours en même temps ? La mutualisation des cours qui sont dans d'autres programmes peuvent être adapté à la formation en AU. Ceci peut apporter une valeur ajoutée aux différents diplômes existants – comme si on ajoutait la spécialisation AU dans plusieurs programmes existants.
    - Comment faire pour que les professeurs dans chaque programme accueillent correctement les étudiants suivant seulement le cours en AU ?
    - Développer des mécanismes pour créer des ponts avec les cours préexistants pour qu'ils bénéficient à tous et chacun. Ne pas cannibaliser les programmes et cours déjà existants.
    - Cours adaptés à plusieurs domaines – par exemple, les cours traitant de la gestion des risques.
- Quelle longueur pour les formations selon le type de formation ?
- L'enjeu lié à la présence d'étudiants.es en provenance de différentes disciplines dans le même cours est que le professeur doit souvent donner un cours de base pour convenir à tous les niveaux. Pour contrecarrer ce problème, il pourrait être intéressant de mettre en place des séminaires de type *special topics* pour les étudiants souhaitant avoir une formation plus spécifiques en AU.
- Création d'espaces interdisciplinaires : avoir un cours intégrant les éléments des autres cours qui se donnent dans des départements uni-disciplinaires – aboutissement du fil conducteur entre les différents cours à différents niveaux de spécialisation et différentes disciplines.
- Ressources potentielles : voir le congrès sur la pédagogie en agriculture aux États-Unis – *Sustainable Agriculture Education Association*.

Quelles difficultés à la mise en place et au fonctionnement de formations en agriculture urbaine ?

- Difficile d'approfondir les sujets en AU dans le cadre d'un seul cours dans un seul département – ce ne sont que les cours de base qui sont donnés.
- Difficile d'obtenir des ressources financières pour ajouter des modules terrain – sans ressources, les cours sont trop chers pour les étudiants.
- La problématique de fonctionnement des universités où les départements travaillent en silos, affecte les possibilités de construire des formations complètes et cohérentes.

ANNEXE 1

Liste des participants.es à l'atelier

ORGANISATEURS.TRICES

NOM	AFFILIATION ET STATUT	COURRIEL
Eric Duchemin	AU/LAB - UQAM Directeur - Professeur associé	eric.duchemin@au-lab.ca
Claudia Atomei	AU/LAB Coordonnatrice	claudia.atomei@au-lab.ca
Jean-Philippe Vermette	AU/LAB - UQAM Directeur - Chargé de cours	jp.vermette@au-lab.ca
Sophie Angurusa	AU/LAB - UQAM Étudiante - Maîtrise	s.maugurusa@gmail.com

PARTICIPANTS.ES

Laurence Granchamp	Université de Strasbourg Maitre de conférence	laugran@unistra.fr
Didier Marquis	Université Concordia Étudiant - doctorat	didier.marquis@concordia.ca
Lisa Bertrand	Commune de Gennevilliers Chargée de mission en agriculture urbaine	lisa@lavillepousse.fr

Lya Porto de Oliveira	Chercheure indépendante Brésil Chercheure	lyaporto2@gmail.com
Mohammed Boudache	MAPAQ Conseiller	mohammed.boudache@mapaq.gouv.qc.ca
Olivier Bories	Université de Toulouse Maitre de conférence	olivier.bories@educagri.fr
Antoine Morthier	Service public francophone bruxellois (SPFB) Conseiller	amorthier@spfb.brussels
Catherine Darrot	Agrocampus Ouest Maitre de conférence	catherine.darrot@agrocampus-ouest.fr
Véronique St-Gès	AgroParisTech Ingénieure d'études	veronique.saint-ges@inra.fr
Danielle Monfet	École de technologie supérieur Professeure	danielle.monfet@etsmtl.ca
Segolène Darly	Université de Paris 8 Maitre de conférence	segolene.darly@univ-paris8.fr
Nathan McClintock	Portland State University Professeur	n.mcclintock@pdx.edu
Claude Vallée	Institut de technologie agroalimentaire Professeur	claude.vallee@mapaq.gouv.qc.ca
Simon Dugré	CISA - CEGEP de Victoriaville Coordonnateur	dugre.simon@cegepvicto.ca
Geneviève Mercille	Université de Montréal Professeure	genevieve.mercille.1@umontreal.ca

Augustin Burnot	ROSEAU - École d'été Coordonnateur	aburnot@gmail.com
Nathalie Vassal	VetAgroSup - Campus Clermont Maitre de conférence	nathalie.vassal@vetagro-sup.fr
Gwenn Pulliat	CNRS Chargée de recherche	gwenn.pulliat@gmail.com
Gabriele Annicchiarico	Le Début des haricots - Espace test Expert - praticien	gabriele.annicchiarico@gmail.com
Clarisse Pinel	Université de Limoges Étudiante - doctorat	clarisse.pinel@unilim.fr
Julie Rijpens	Chercheure indépendante Chercheure	julie.rijpens@mcgill.ca
Allan Maignant	Astredhor Chercheur	allan.maignant@astredhor.fr
Kristin Reynolds	New School Chercheure / Chargée de cours	reynoldk@newschool.edu
Joe Nasr	Université Ryerson Professeur associé	jnasr@ryerson.ca
Salma Loudiyi	VetAgroSup - Campus Clermont Maitre de conférence	salma.loudiyi@vetagro-sup.fr
Sebastien Goelzer	Verger Urbain Coordonnateur - praticien	sgoelzer@gmail.com
Denise Perusse	Fonds de recherche du Québec (FRQ) Directrice aux défis de société et aux maillages intersectoriels	denise.perusse@frq.gouv.qc.ca

Marie-Pierre Cossette	Fonds de recherche du Québec (FRQ) Responsable des projets intersectoriels	marie-pierre.cossette@frq.gouv.qc.ca
Estelle Collette	Université Libre de Bruxelles Médiatrice	sestellecollette@hotmail.com

ANNEXE 2

Déroulement de l'atelier sur la recherche et la formation en agriculture urbaine

Innover – former – accompagner

Dates: 25-26 août 2018

Lieu: 201 Président-Kennedy (Métro Place des arts), PK-1140

Cet atelier international vise à dynamiser le milieu de recherche en agriculture urbaine (AU), afin que les groupes et centres de recherche se mobilisent collectivement pour répondre aux questions et enjeux scientifiques posés par les différents acteurs de l'AU. Il se veut 2 jours de d'échanges et de réseautage sur la recherche entre chercheurs.es et praticiens.nes de l'agriculture urbaine.

Ces deux jours se dérouleront sous la forme d'ateliers thématiques, afin de déterminer, par exemple, des axes de recherches conjoints et collaboratifs en lien avec des formations, ou encore pour explorer les avenues de développement de plateformes de recherche.

À la fin des deux jours, nous espérons établir un « livre blanc » de la recherche en agriculture urbaine pour les prochaines années. Nous voulons que cette rencontre puisse devenir un rendez-vous annuel, qui permettra d'approfondir des enjeux scientifiques identifiés, ainsi que le partage de résultats et la mise à jour du « livre blanc ».

24 août (après-midi)

Visite des Fermes Lufa pour les personnes intéressées et présentes (libre)

25 août – La recherche en agriculture urbaine

8h30 Accueil avec café, thé et viennoiserie

9h00 Mot de bienvenue et présentation de l'atelier et de ses objectifs

9h15 Présentation des différents participants

Présentation de groupes de recherche en agriculture urbaine :

L'objectif de cette première partie est de présenter différentes initiatives de regroupement de chercheurs et chercheuses afin de mener des recherches interdisciplinaires, intersectorielles en agriculture urbaine.

10h00 Présentation d'un groupe de recherche universitaire en France - AgroParisTech (10 minutes de présentation et 10 minutes de question)

10h20 Présentation d'un groupe de recherche institutionnel en France - Astredhor (10 minutes de présentation et 10 minutes de question)

10h40 Présentation d'un groupe de recherche indépendant au Québec - AULAB (10 minutes de présentation et 10 minutes de question)

11h00 Discussion sur le maillage, sur les partenariats potentiels, sur les approches, etc.

12h00 Diner ensemble afin de poursuivre les échanges

13h00 Présentation d'un espace test portée par une association – Belgique – Débuts des haricots

13h30 Présentation d''un programme de recherche intersectoriel sur les systèmes alimentaires territoriaux en France - FRUGAL

14h00 Atelier 1

Quels projets ou programmes de recherche pour documenter l'agriculture urbaine ? Quelles priorités pour la recherche en AU ? Quelles collaborations et collaborateurs.trices ?

14h30 Retour en groupe pour discussion sur les échanges dans les sous-groupes

Sous questions : l'AU a-t-elle des besoins spécifiques ? Quels liens entre la recherche disciplinaire, interdisciplinaire et intersectorielle? Recherche universitaire ou recherche partenariale et appliquée (recherche-action) ?

15h30 Atelier 2

Quels types de regroupement, de plateforme-infrastructures ? Quels financements ? Quelles sont les besoins pour développer la recherche en agriculture urbaine ?

16h30 Retour en groupe pour discussion sur les échanges dans les sous-groupes

Sous questions : l'AU a-t-elle des besoins spécifiques ? Comment créer des programmes de recherche intersectoriels ?

17h30 Visite des toits de l'Institut d'Hôtellerie et de Tourisme du Québec et souper au restaurant de l'ITHQ

26 août - La formation en agriculture urbaine

9h00 Café et viennoiseries

Présentation de programmes de formation en agriculture urbaine :

9h30 Présentation d'un programme de formation canadien universitaire – Université Ryerson;

9h45 Présentation d'un programme de formation Québécois - CEGEP de Victoriaville et UQAM (formation continue/collégiale + universitaire);

10h00	Présentation de cours dans des Universités/Écoles français - Université de Strasboug, VetAgro Sup campus Clermont
10h10	Discussion générale sur la formation
10h30	Atelier 3
	Quelles formations? Pour qui ? Pour développer quelles compétences ? Quelles approches (structures, pédagogies, etc.) ?
11h30	Retour en groupe pour discussion sur les échanges dans les sous-groupes
12h30	Diner ensemble afin de poursuivre les échanges
13h30	Conclusion et synthèse de l'atelier
14h30	Visite de la plateforme de recherche sur le toit du Palais des congrès du Laboratoire sur l'agriculture urbaine et visite du module de production alimentaire autonome en phase de démarrage.
17h00	Fin de l'atelier